

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 6

Artikel: Chus le Côté !...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

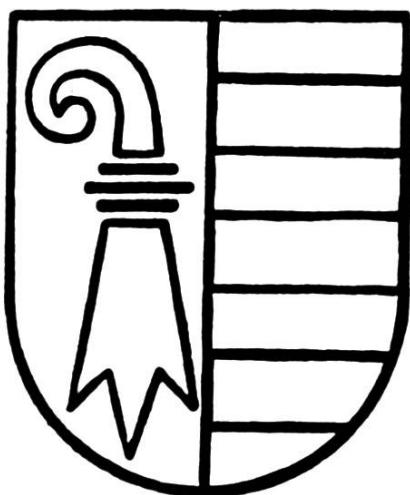
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

Chus le Côté !...

Voili cment çoli vaît le dûemoinne aiprés lai mâsse, dains ci velaidge qu'ât aidjoqui (*juché, perché*) â moitan d'lai bosse des Ciôs di Doubs. Les fannes ritan viteman en l'hôtâ eurfotre ènne baissenèe (*une pochée*) d'âve chu les fies-tchôs (*choucroute*), qu'an sent le beûche (*le roussi*) dâs loin ; les djevençés (*jouvenceau, bouvillon*) beûyiant les baîchattes po saivoi d'aivô laiquée ès vlant allaie brelandaie (*vagabonder, flâner*) paï les tchaimpois aiprés les vêpres ; les hannes, chus le Côté (*place devant l'église*), s'eurcontant les novés d'lai s'nainne :

— Te n'y étôs-pe, Zidore, â drie tieumenâ ? (*assemblée communale*).

— Poidé, si i étôs aivu, te m'y airôs vu, que nené ? qu'yi r'êté de neû ?

— Eh bïn voili ! ci lapchar (*gredin*) de Sylvain, qu'at dje banvaïd, tarpie, boirdgie des vaitches, lu qu'eûvre et frome les dolaïges (*porte d'enclos, barrière*) po léchie péssiae lai pochte, qu'è prend totes les piaices, ne l'aint'esp'encoé nammé po aiyeutchie (*élèver*)

le varrêt. Te vois, ïn d'cés quaitres mai-tïns, è veut pâre lai piaice di Bon-Dûe qu'ât dains ceutte mâjenatte (*maisonnette, mis ici pour tabernâcle*) chu l'âtée ; ç'ât tâ qu'i te le dis.

— Yèt, craibïn qu'ô, ran qu'se n'pouéye ! (*c'est possible*). *In Mâlies.*

Chez les Beûtchïns

Les peuples heureux..., vous connaissez ce refrain ; c'est ainsi que depuis trois ans, les patoisants jurassiens de Bienne vont « pianissimo » leur petit bonhomme de chemin.

A leur parlote mensuelle, on patote, on bavarde, on chante, on rit, on raconte un tas d'histoires toutes plaisantes, amusantes, croustillantes, piquantes, parfois mordantes, mais toujours de bon aloi. Si par hasard, aux Grandes Fêtes, de jolis minois narrent finement, avec humour, leurs amours primitives, les assemblées de « l'Amicale » filent des heures d'or tout en observant l'unique article du règlement :

« Ci, an ne djâse qu'en patois. »

L'assemblée de décembre fut administrative ; jeter un coup d'œil en arrière, regarder avec confiance vers l'avenir. Les membres du bureau n'ayant pas démerité, ils restent en fonction pour 1958, soit :

Président : Paul Juillerat, rue du Milieu 34.

Caissier : Louis Aubry.

Secrétaire : Joseph Simonin.

Ensuite on aborda le programme de travail de l'année future. Continuer l'élaboration d'un lexique français-patois, étude des vieux chants patois, faire sortir de l'oubli les anciennes coutumes du pays et l'organisation d'un cours pratique de dictation du vieux parler. Quel appétit, direz-vous — p'êt're ben que voui — mais « Les Beûtchïns » sont gens tenaces et persévérandts ; à chaque jour suffit sa peine, petit à petit l'oiseau fait son nid.

Mathieu.